

Paris 28 Janvier 1854

Mon cher Monsieur Thiers

Monsieur Moritz Hartmann, ancien membre du Parlement national de Francfort, se rendant à Constantinople comme représentant de la Gazette de Cologne pour étudier sur les lieux même cette grande lutte d'où dépend le sort de tant de nations, et le nôtre surtout, je crois servir la cause que vous défendez avec tant de persévérance, d'intelligence et d'activité - en vous mettant en relation directe. Comme Edouard, Monsieur Hartmann porte la recommandation avec lui-même et tout ce rapport se conclut sans ne pourra que vous être agréable; mais comme correspondant d'un des organes les plus accrédités et les plus répandus de la presse libérale en Allemagne, les services qu'il peut rendre par ses écrits, sympathiques - peuvent être inappréciables.

Car il est de nécessité urgente de faire
enfin contrepoids à l'influence système-
liquement hostile et venale des journaux
Autrichiens.

Il est divers titres un accueil cordial
est assuré à M^r Hartmann auprès de vous.

J'ai laissé avec empressement, cher ami,
cette occasion de me rappeler à votre
souvenir, après une interruption aussi
prolongée des relations amicales dont
je m'honorais; et je serai bien heureux
si vos occupations vous permettaient
de me destiner quelques lignes; mais
hélas! je n'en puis y compter.

Veuillez présenter mes respectueux hom-
mages à Madame Ghise, et au pis
aller conserver moi toujours un sou-
venir affectueux.



tout à vous de cœur
E. Salviolone
(rue du Château d'Eau 56.)



Paléologue

